

Communiqué de presse Colloque 30 septembre

Le PNR sud Berry fait débat

L'écologie est au cœur des préoccupations de notre société. Il n'est pas un jour où l'on ne nous explique pas qu'il faut sauver notre planète. Il est vrai que les évolutions du climat que nous constatons ces dernières années nous incitent à écouter d'une oreille attentive ces alertes multiples.

Devons-nous pour autant céder à la panique devant cette apocalypse annoncée ? Devons-nous tout sacrifier jusqu'à l'essence même de notre civilisation sur l'autel de notre survie comme le prône l'égérie de ce vaste mouvement occidental, Greta Thunberg ? Telles étaient les questions posées lors de la conférence du vendredi 30 Septembre dernier à la Châtre

Les invités à cette réunion coorganisée par le Groupe des Acteurs de la Ruralité (GAR*) et intitulée « PNR, Natura 2000, aires protégées, entre dogme et réalité » sont venus apporter un peu de sérénité dans un débat quelque peu hystérisé aux quelques 200 participants présents. Bertrand Alliot, ingénieur environnementaliste, porte-parole de l'association Action Ecologie et auteur d'une histoire naturelle de l'homme, François CAP, agriculteur retraité, maire de Sincey-lès-Rouvray, commune concernée par le PNR du Morvan et Jean Paul Oury, docteur en histoire des sciences et technologies, consultant et auteur de Greta a tué Einstein ont pu, grâce à leurs expertises scientifiques et de terrain, démystifier un certain nombre de contre-vérités couramment admises. Ils ont pu remettre l'homme à travers leurs activités et leurs coutumes au cœur de ce que nous pourrions appeler une écologie de terrain.

Il est vrai que les Berrichons à qui l'on propose un nouveau PNR dans le Boischaud sud comme un des outils pour sauver la planète et opérer la transition écologique ont de quoi nourrir quelques inquiétudes sur les sacrifices à faire. La gestion et les projets du PNR Brenne, proche de chez eux ne sont pas là pour les rassurer. On peut lire dans un rapport relatif à la mission pour la création d'un parc national de zone humides en Brenne émanant du ministère de la transition écologique que le PNR de Brenne est en « mauvais état » écologique et que « l'agriculture, la pisciculture, la chasse et le tourisme sont les principales pressions » qui s'exercent sur celui-ci. La Sologne, toute proche, est également dans le cœur de cible de ce rapport. Il est vrai que, Monsieur Antoine Vergez, chef du bureau des biens communs au ministère de la transition écologique avait déclaré en 2019 qu'il fallait viser l'ensauvagement des PNR. Les pisciculteurs de Brenne ont sans doute été bien inspirés en classant l'activité piscicole au patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Les différentes études préalables à la réalisation du PNR Boischaud sud réalisées par le bureau d'étude rouge vif n'ont, selon le GAR, rien apporté de bien consistant et de nature à les convaincre. Ils ont considéré que la profusion de mots, comme observatoire participatif, itinéraire doux ou sensibilisation des acteurs à la relocalisation de l'alimentation étaient des mots vides de sens qui cachaient non seulement la mise en place d'une structure inefficace et budgétivore mais en plus une idéologie d'inspiration déconstructrice.

Il est clair que les différents intervenants, lors de cette conférence animée par Jean-François Donny, écrivain et ancien journaliste de la Nouvelle République sont venus apporter de l'eau à leur moulin.

*GAR groupe informel réunissant la fédération des chasseurs de l'Indre, la coordination rurales 36, le syndicat de la propriété privée rurale de l'Indre, les forestiers privés de l'Indre et l'association des amis des moulins.